

DOCUMENT DE POLITIQUE GÉNÉRALE



AFRICAN UNION
INTERAFRICAN BUREAU
FOR ANIMAL RESOURCES



Centre de l'IGAD pour les zones pastorales et le développement de l'élevage (ICPALD)

L'apport de l'élevage dans l'économie de Djibouti

Ce rapport évalue l'apport de l'élevage dans l'économie nationale de Djibouti et attribue des valeurs monétaires aux biens et services commercialisés et non commercialisés que l'élevage apporte ainsi que l'étendue avec laquelle cette contribution est reflétée dans les comptes nationaux. Par conséquent, il fournit une mesure du rôle que joue l'élevage dans l'économie et le développement à l'échelle nationale.

Pour évaluer le PIB d'un pays, un certain nombre d'approches peuvent être appliquées. Les approches courantes et les plus utilisées sont : L'optique de la production, l'optique du revenu et l'optique des dépenses. L'optique de la production évalue la quantité du produit physique généré en moyenne par un nombre donné d'animaux et quantifie la différence entre les valeurs des productions de tous les secteurs, moins le coût annuel des intrants de tous les secteurs. Il établit la « valeur ajoutée » de tous les secteurs économiques dans un pays ; l'optique des revenus évalue les revenus de tous les individus vivant dans une économie sur une année de référence, tandis que l'optique des dépenses quantifie toutes les dépenses de tous les individus vivant dans un pays au cours d'une période comptable donnée.

Pour évaluer le PIB agricole, le Département des statistiques de Djibouti applique généralement la méthode du flux des marchandises, qui diffère largement de l'optique de la production que l'IGAD a adoptée. Le département récapitule la valeur de la production agricole en combinant la valeur des produits agricoles commercialisés, sur la base de la valeur enregistrée, des quantités et des prix des différents produits. Toutefois, la méthode n'évalue pas le volume de la production pour différents produits d'élevage et passe sous silence les prix à la ferme des produits d'élevage et les coûts des intrants spécifiques à l'entreprise.

La comptabilité du PIB ordinaire tel qu'adoptée par Djibouti omet souvent un certain nombre d'avantages que les éleveurs tirent de l'élevage dans les économies de subsistance, par exemple, lorsque les ménages s'approvisionnent directement eux-mêmes, lorsque les échanges économiques ne sont pas calculés en termes monétaires ou lorsque les échanges ne sont pas enregistrés. Cette étude évalue l'apport de l'élevage dans l'économie de Djibouti en attribuant des valeurs monétaires aux biens et services commercialisés et non commercialisés fournis par l'élevage, y compris la contribution dans la consommation des ménages et l'ensemble de l'économie nationale. Elle applique une approche de production telle qu'adoptée dans d'autres études dans les États membres de l'IGAD (Kenya, Ouganda, Éthiopie et Soudan).

L'optique de la production adoptée dans cette étude a donné une contribution plus élevée de l'élevage au PIB dans les estimations officielles du Département des statistiques et de la Banque mondiale. La Banque mondiale situe la contribution de l'élevage à 6,9 milliards DJF (0,03923 milliard USD), soit 75 % du PIB agricole globale et 3 % du PIB national. Cependant, l'étude évalue la contribution de l'élevage dans l'économie de Djibouti à 15,79 milliards DJF (0,089 milliard USD), équivalent à 172% du PIB agricole global et 6,9 % du PIB national en 2013. Les prévisions du PIB comprennent les avantages directs générés par l'élevage, notamment les services financiers.

La valeur estimative totale des biens et services fournis par l'élevage, c'est-à-dire la valeur d'usage direct de l'élevage dans l'économie de Djibouti s'élevait à 15,79 milliards DJF (0,089 milliard USD), dont 91% provenant de biens conventionnels courants dans le PIB agricole et 9% par rapport aux services financiers fournis par l'élevage.

Grâce à l'optique de production, la vente d'animaux vivants est le produit d'élevage le plus économiquement important de Djibouti, d'une valeur de 11,79 milliards DJF (0,066 milliard USD), équivalent à 74,7% de la valeur brute totale de la contribution de l'élevage au secteur agricole en 2013.

Tandis que les moutons et les chèvres représentent le bétail le plus économiquement important de Djibouti avec une valeur de 5,47 milliards DJF (0,0309 milliard USD) en 2013, soit 34,6% de la valeur brute totale de la contribution du bétail à l'économie, les bovins sont la source la plus importante de viande rouge, fournissant 53 % des besoins en viande et contribuant à 5,43 milliards DJF (0,0306 milliard USD), équivalent à 34,4% de la valeur brute totale de la contribution de l'élevage à l'économie de Djibouti. La production nationale de viande et de lait pour la consommation est faible à Djibouti, avec une moyenne de 12,52 kg de bœuf, 4,51 kg de viande de petits ruminants, 1,96 kg de viande de chameau et 0,045 kg de viande de poulet par personne. La consommation globale de viande rouge moyennait 19,04 kg par habitant, tandis que la consommation de lait moyennait 10,25 litres par personne en 2013. Ces chiffres sont inférieurs par rapport à une disponibilité estimée de 26 litres de lait et environ 15 kg de viande par personne au Kenya et varient considérablement avec environ 198 litres de lait et 41 kg de viande par personne au Soudan.

Les animaux vivants constituent une part importante des exportations de Djibouti, contribuant à 11,6 milliards DJF (0,065 milliards USD), équivalent à 74,8 % de contribution de bétail au PIB agricole en 2013. Bien que n'étant pas aussi importante que sa contribution domestique, la part du bétail dans les exportations est considérable.

Djibouti est en grande partie un importateur net de bétail avec 29 % de l'approvisionnement de viande bovine provenant d'importations en 2013. En termes de contribution au PIB agricole, la viande est environ trois fois plus importante que le lait. Cependant, les petits ruminants sont aussi importants que les bovins, mais six fois plus importants que les chameaux dans la contribution au PIB.

Les taux de commercialisation montrent des taux d'extraction élevés par rapport à la population, ce qui indique que certains animaux abattus viennent des pays voisins ou que les statistiques officielles sur le cheptel sont grossièrement sous-évaluées. La commercialisation du cuir et de la peau de bovins était aussi plus élevée que le cheptel, indiquant encore une fois, soit un flux transfrontalier ou une sous-estimation du nombre de bovins dans les statistiques officielles.

La production laitière représente 22,5% de la valeur de la contribution de l'élevage au PIB agricole, le lait de bovin contribuant à 15% de la production totale de lait, tandis que les chameaux et les chèvres contribuent à 61 % et 24 %, respectivement. Dans l'ensemble, le lait de chameau est le produit laitier le plus précieux de Djibouti. Le rôle des ânes et des chameaux dans les services de transport dans l'économie nationale était de 0,22 milliard DJF (0,0012 milliard USD), équivalent à 1,39% de la contribution de bétail au PIB agricole en 2013.

Environ 9% des avantages directs dont tirent les éleveurs de leurs animaux sont attribuables aux services financiers fournis par le bétail et sont toujours omis dans la quantification des fonctions économiques de l'élevage au niveau des ménages et national.

Approche

La méthodologie retenue pour évaluer la contribution de l'élevage à l'économie de Djibouti suit une approche de production telle qu'adoptée dans d'autres études dans les États membres de l'IGAD (Kenya, Ouganda, Éthiopie et Soudan) et s'appuie sur des estimations de la quantité du produit physique généré en moyenne par un nombre donné d'animaux. L'optique suit quatre étapes clés :

Tout d'abord, un examen et une détermination des chiffres nationaux du cheptel (p. ex. les données de recensement) a été entrepris. À la deuxième étape, une détermination des avantages directs de l'élevage comprenant les coefficients de production, c'est-à-dire les équivalents monétaires des productions animales sous la forme de biens et services et les quantités de produit physique qui seront produites en moyenne par équivalents d'unités de bétail connus, respectivement, a été entreprise. Ceux-ci ont été appliqués aux populations d'élevage générées pour le pays pour des estimations de la production totale de ces biens et services tels que la viande, le lait, le fumier, etc.

A la troisième phase, l'étude a déterminé les prix actuels à la production en monnaies locales, c'est-à-dire la valeur brute des produits/services et enfin, dans la quatrième étape, l'étude a déterminé les coûts d'entrée actuels (basés sur les prix courants du marché et de publication). Les coûts ont été ensuite déduits de la valeur brute de chaque production estimée à la deuxième étape pour obtenir la valeur ajoutée du bétail. Dans l'ensemble, la valeur ajoutée par l'élevage au PIB était fondée sur l'estimation des quantités de produits physiques générés à partir des statistiques nationales sur le cheptel.

L'avantage de cette approche est qu'il n'y a aucune nécessité de séparer la production destinée à la vente commerciale, pour une consommation immédiate par les producteurs ou pour l'exportation. Ceci est approprié pour une économie semi commercialisée comme celle de Djibouti où la part du bétail consommé par les éleveurs est importante, mais n'est pas souvent enregistrée dans les estimations officielles de commercialisation.

Les tendances du cheptel (Tableau 1) à Djibouti sont projetées selon les estimations de la FAO et les estimations officielles. Plus important encore, en tant que projections, elles ne reflètent pas entièrement la dynamique réelle des troupeaux. La plupart des chiffres des deux sources correspondent à l'exception des bovins. Dans l'ensemble, le cheptel est déficient et susceptible de varier si un recensement rigoureux est effectué. Toutefois, l'étude les adopte, en grande partie parce qu'ils sont officiels.

Tableau 1 : Tendances du cheptel, Djibouti (2010-2013)

Type d'élevage	2010*	2011*	2012*	2013*	2014	2015**
Bovins	297 000	296 000	298 000	298 000	-	40 000
Chameaux	70 000	70 000	71 000	71 000	-	50 000
Ovins et caprins	978 000	978 000	984 000	984 000	-	1 000 000
Poulets indigènes	0	0	0	0	-	60 000
Couches exotiques	0	0	0	1500	-	4000
Porcs	0	0	0	0	-	-

* Conformément à FAOSTAT (2015)¹; ** Ministère de l'agriculture, des ressources animales et halieutiques de Djibouti

¹ FAOSTAT Date : Mar 21 juillet 15:02:39 CEST 2015

Conclusions

En prenant 2013 comme année de référence, les avantages économiques de l'élevage étaient les suivants :

A. Avantages de l'utilisation des produits et services de l'élevage

a) Valeur ré-estimée des avantages domestiques (production) de l'élevage

La valeur totale réévaluée des produits animaliers c'est-à-dire la valeur brute du cheptel était de **15,78 milliards DJF (0,089 milliard USD)** en 2013 (Tableau 2).

Tableau 2 : Valeur brute du cheptel domestique à Djibouti en 2013

Produit	Valeur (milliards DJF)
Lait de bovin	0,42476
Lait de chameau	2,76595
Lait de chèvre	0,35433
Sous-total des ventes de lait	3,54514
Ventes de bovins	5,43233
Ventes de chameau	0,89366
Vente d'ovins et de caprins	5,47361
Vente de volailles	-
Vente de porcs	-
Sous-total des ventes estimées de bétail	11,79960
Cuir et peaux de bovins	0,07642
Peaux de chameaux	0,00361
Peaux d'ovins et de caprins	0,08836
Sous-total estimés des ventes de cuirs et de peaux	0,16839
Fumier comme engrais	-
Production totale de produit	15,51323

Source : Estimations de l'étude, 2015

b) Évaluation des avantages d'utilisation directe du bétail

Il s'agit d'estimations du bétail basées sur les services financiers et de traction. Les services financiers basés sur l'élevage incluent la valeur du bétail comme crédit ainsi que la valeur de l'élevage comme propre assurance (voir tableaux 3 et 4 respectivement).

Tableau 3 : Valeur des ventes de bétail (2013)

Bétail	Valeurs des ventes (milliards de Francs de Djibouti)
Bovins	5,4323
Chameau	0,89366
Ovins et caprins	5,47
Volailles et porcs	-
Valeur totale des ventes	11,796
Taux d'intérêt	11%
Valeur financière des ventes de bétail 2013	1,297 milliard DJF (0,0073 milliard USD),

Source : Estimations de l'étude, 2015

Dans l'ensemble, la valeur de financement équivalant à la valeur des ventes de bétail et d'une façon, le coût d'opportunité de financement de crédit ou ce qu'il en coûterait autrement à un propriétaire de bétail d'obtenir des fonds comparables à ceux produits par liquidation des troupeaux entiers était de **1,297 milliards DJF (0,0073 milliard USD)**, ce qui équivaut à 11 % de la valeur annuelle des ventes en 2013.

Tableau 4 : Valeur de capital estimée du bétail de Djibouti, 2013²

Bétail	Actualisation	2013 actualisation prix à la production (DJF)	Capita Valeurs de bétail (milliards DJF)
Bovins	44 680	86 730	3,8794329
Chameau	49 000	121 422	5,949678
Ovins et caprins	980 000	12 142	11 899 160 000
Volailles et porcs	-	-	-
Valeur Totale du capital	-	-	21,72827
Coût moyen de l'assurance	-	-	0,35%
Valeur d'auto-assurance du Élevage de Djibouti en 2013	-	-	0,07609

Dans l'ensemble, la valeur en capital des troupeaux à Djibouti en 2013 était **21,74 milliards DJF (0,122 milliard USD)**. La valeur estimée des actifs de l'élevage comme auto-assurance, à savoir les primes d'assurance dont les producteurs de bétail à Djibouti auraient besoin de payer pour se doter de 21,74 milliards de DJF de couverture d'assurance, soit le coût d'opportunité des niveaux comparables de couverture était de **0,07609 milliard DJF (0,00043 milliard USD)**.

c) Estimation de la valeur de la traction animale

Ceux-ci sont basés sur la valeur du service de transport. Avec un ménage moyen de 7 personnes³ et environ 10%⁴ des ménages qui utilisent les services à 20,580 DJF par an, en 2013, la valeur des services de transport était de **0,22 milliard DJF (0,0012 milliard USD) en 2013**.

d) Valeur ré-estimée des avantages directs des services fournis par l'élevage

A partir du tableau 5 ci-dessous, la valeur totale estimée des avantages directs des services fournis par l'élevage, à savoir la valeur de l'utilisation directe de l'élevage dans l'économie Djibouti a été de **1,6 milliard de dollars en 2013**.

Tableau 5 : Valeur des avantages d'utilisation directe de l'élevage

Avantages directs de l'utilisation (services)	Valeur (milliards USD)
Labour par traction	0
Transport	0,22050
Élevage sous forme de crédit	1,29756
Élevage sous forme d'auto-assurance	0,07606
Sous-totaux	1,59422

e) Valeur totale ré-estimée des biens et services fournis par l'élevage

Dans le tableau 6 ci-dessous, en utilisant les valeurs ré-estimées des produits de l'élevage et les services d'usage direct, dans l'ensemble, l'étude a réévalué la valeur totale des biens et services fournis par l'élevage - c'est-à-dire la valeur de l'utilisation directe de l'élevage dans l'économie de Djibouti en 2013 était de **17,10 milliards DJF (0,097 milliard USD)**.

²La valeur du bétail en capital est estimée à 100 % de la valeur à la ferme, sans aucune remise.

³Selon le Département des statistiques, la population de Djibouti était d'environ 750 000 en 2013

⁴Selon les estimations du personnel du ministère de l'élevage, qui ont indiqué qu'environ une personne sur dix utilise le service

Tableau 6 : Valeur des biens et services fournis par l'élevage en 2013 (en milliards de DJF)

Type d'avantage	Valeur de services PIB (milliards DJF)	agricoles non inclus dans le PIB estimation
Produits de l'élevage à valeur ajoutée (animaux de boucherie, lait, fumier pour les engrais, œufs, cuirs et peaux)	15,51	
Labour par traction		-
Transport		0,22050
Élevage sous forme de crédit		1,29756
Élevage sous forme d'auto-assurance		0,07606
Sous-totaux	15,51	1,59422
Total des avantages économiques	17,10	
Coût des intrants	1,32	
Valeur ajoutée brute de l'élevage	15,79	

Source : Estimations de l'étude, 2015

f) Contribution réévaluée de l'élevage au PIB (valeur ajoutée brute de l'élevage)

Parce que les services de santé animale sont disponibles au public gratuitement, ils forment une partie insignifiante du coût pour les producteurs de bétail à Djibouti. Cette étude ne prend en compte que le coût des importations fourragères, estimées à **1,32 milliard de DJF (0,0075 milliard USD)** en 2013. La contribution de l'élevage au PIB agricole (valeur ajoutée brute de l'élevage) s'élevait à :

17,10 milliards DJF moins 1,32 milliard de DJF = 15,78 milliards de dollars (0,089 milliard USD) en 2013. Cette valeur inclut 91% dérivé de marchandises conventionnelles courantes du PIB agricole et 9% de services financiers fournis par l'élevage.

B. Apport de l'élevage dans l'ensemble de l'économie de Djibouti

a) Le rôle de l'élevage dans la consommation des ménages

Cette étude évalue la consommation locale de lait et de viande rouge par habitant à l'aide de l'estimation du

Département des statistiques de Djibouti sur la population nationale (750 000 personnes en 2013) et les résultats des ventes de la production lait et de viande en 2013.

Tableau 7 : La viande rouge et les abats domestiques disponibles pour la consommation en 2013

Produit	Total des viandes et abats de prélèvements pour intérieure	Total des ventes pour la viande et abats en kg pour la consommation intérieure	Consommation par Caput(kg)
Total bœufs et abats, têtes	62 635	9 395 250	12,52
Viande ovine et caprine et les abats	450 800	3 381 000	4,508
Viande de chameau et abats	7 360	1 472 000	1,96
Viande de poulet	45 000	33 750	0,045
Total de viandes et d'abats		14 282 000	19,04

Source : Les poids à l'abattage estimé pour la viande et les abats proviennent d'estimations de la Société Nationale Abattoir en 2015

Dans l'ensemble, sur la base des rendements de carcasse de 150 kg pour les bovins, 200 kg pour les chameaux, 7,5 kg pour les ovins et caprins et 0,75 kg pour le poulet, en moyenne, 12,5⁵ kg de viande de bœuf, 4,51 kg de viande de petits ruminants, 1,96 kg de viande de chameau et 0,045 kg de viande de poulet sur le marché intérieure est consommée par personne à Djibouti. La consommation de viande rouge globale par habitant en 2013 était de 19,04 kg par personne. Les estimations de la production de lait sont résumées dans le tableau 8 ci-dessous. Globalement, la consommation de lait liquide par habitant selon l'offre intérieure était de 10,25 litres par personne.

⁵ Behnke et Muthami 2011 (p. 6) donnent une estimation de 15,25 kg pour la population du Kenya. Ceci est également proche de l'estimation la plus récente de FAOSTAT (2007) de 16,34 kg par habitant <http://faostat.fao.org/site/610/default.aspx#ancor>.

Tableau 8 : Lait domestique disponible à la consommation en 2013

Produit	Montants (litres)	% de la consommation total	Ventes totales pour nationale	Consommation par Caput (litres)
Total du lait de bovins	1 140 720	15%	1 140 720	1,521
Total du lait de chameaux	4 704 000	61%	4 704 000	6,272
Total du lait de chèvre	1 845 446	24%	1 845 446	2,461
Total du lait	7 690 166	100%	7 690 166	10,254

Source : Résultats de l'étude 2015

b) Produits de l'élevage comme intrants dans d'autres secteurs

Il n'y avait pas de données fiables pour quantifier les produits à base d'élevage qui sont destinés et utilisés comme intrants dans d'autres secteurs à Djibouti. Les valeurs des produits basés sur l'élevage entrant dans d'autres secteurs étaient également difficiles à discerner. La raison principale était que Djibouti est un importateur net de pratiquement tous les produits avec peu de fabrication locale.

c) L'exportation de bétail, cuirs, peaux et maroquinerie

Le tableau 9 ci-dessous est un résumé du volume de débit des exportations du bétail et les valeurs réévaluées sur la base des chiffres officiels de 2014. Dans l'ensemble, en 2013, la valeur des exportations liées au bétail était de **12,92 milliards DJF (0,073 milliard USD)**, escompté de 2 % de **13,2 milliards DJF (0,074 milliard USD)** en 2014 et correspond à 82% du PIB agricole en 2013.

Tableau 9 : Élevage et exportations de produits d'élevage en 2014

Élevage et produits d'élevage	Quantités (chiffres) *	Valeur (DJF)	% de la population
Bovins	54 777	4 847 764 500	136%
Ovins et caprins	509 505	6 312 766 950	51%
Chameaux	3 791	469 704 900	8%
Porcs	0	0	
Volaille	0	0	
Cuirs et peaux	0	-	
Chaussures	0	-	
Sous-total		11 630 236 350	
Autres revenus (questions 2014)			
Total (chambre de Commerce, District, Ministère des Affaires étrangères)		5 224 400	
Recettes provenant des inspections		125 328 200	
Recettes du centre de quarantaine		1 208 975 397,50	
Recettes des transports maritimes		121 624 597,50	
Recettes provenant des taxes d'accostage		8 875 000,00	
Frais de transport		80, 234 500,00	
Sous-total des recettes		1 550 262 095,00	
Grand total		13 180 498 445,00	
Total actualisé		12 916 888 476,00	

Source : Résultats de l'étude, 2015 ; * Dérivée du rapport annuel 2014

Recommandations

Ce qui suit forme l'orientation des recommandations basées sur les conclusions de l'étude. Elles sont basées sur les limites rencontrées et les lacunes relevées au cours de l'étude et devraient améliorer l'estimation de la contribution de l'élevage à l'économie de Djibouti.

- Établir le cheptel exact : Il y a nécessité d'un recensement détaillé de bétail à Djibouti pour mettre à jour les chiffres de cheptel. Toutefois, en même temps, il est important d'encourager les parties prenantes et acteurs du secteur à effectuer des enquêtes à partir desquelles les estimations de la production, les coefficients peuvent être améliorés.

En supposant une croissance de 2 % de la valeur depuis 2013,

- b) Adoption de l'approche de production : Il y a un besoin justifié d'adopter l'approche pour estimer la contribution de l'élevage à l'économie de Djibouti. L'avantage évident de l'approche est son aptitude à capter la plupart des productions de l'élevage dans différentes entreprises, leurs valeurs et la contribution des éleveurs de bétail et l'économie. À cet égard, il convient de former des employés clés dans les ministères de la planification et de l'élevage sur l'approche.
- c) Commerce et transport transfrontaliers du bétail : Il sera important pour chercher les mouvements et le commerce des bétails afin d'établir et de quantifier les volumes et le bétail et les mouvements de bétail transfrontalier impliqués entre Djibouti et ses pays voisins. Aucune donnée fiable n'est disponible à cet égard, mais l'essentiel du bétail à Djibouti est consécutif aux mouvements de frontière.
- d) Établir le coût de production de l'élevage pastoral : Il y a nécessité d'une étude détaillée sur le coût de l'élevage pastoral. L'établissement des coûts des aliments, santé animale, arrosage, etc., serait nécessaire pour évaluer les éléments de rentabilité du système. À cet égard, une analyse rigoureuse des coûts-avantages du secteur dans son ensemble est nécessaire pour des pays comme Djibouti.

